

“Nous ne sommes que deux prêtres pour une paroisse de 5,000 âmes. Pas le plus petit encouragement de la part de nos confrères, mais au contraire raillerie et dédain. Nous sommes allemands, mon vicaire et moi, et ils sont polonais.

En revanche, chaque matin, un nombre assez considérable de personnes s'approchent de la sainte Table et ce nombre s'accroît de semaine en semaine, ce qui est pour nous une grande consolation.”

\* \* \*

Le même prêtre écrivait le 16 décembre : “Rien ne saurait me retenir au presbytère à six heures du matin. Il faut que j'aie jouir du magnifique spectacle qu'offrent les cent à cent cinquante personnes dont un quart ou un tiers d'hommes et de jeunes gens, qui reçoivent la sainte communion avant la messe matinale de mon vicaire.

“Si dans ces moments-là, des larmes de reconnaissance et d'attendrissement inondent parfois mes joues, je n'ai point à en rougir, car elles ne sont point indignes d'un homme, surtout d'un prêtre.

“La plupart des communiants ont 3, 4, 5, 7 et même 8 kilomètres à faire pour venir assister à la sainte messe. Les chemins sont couverts de neige. Il n'y a pas une seule route conduisant à l'église mais seulement des sentiers pour la plupart doublement impraticables, car ils traversent la forêt, et malgré cela, hommes, femmes, enfants, vieillards aux cheveux blancs, tous viennent. On se demande comment ils ont pu se frayer un passage à travers tant de neige et de boue. Les enfants de l'école eux-mêmes s'approchent de la sainte Table. De tous côtés, dans la paroisse, la joie se manifeste et agit d'une façon bienfaisante sur nos nerfs fatigués et malades.

“Je suis fier de mon peuple, si travaillé par la politique, aux attaques de laquelle je suis souvent en butte. J'espère que la Communion produira aussi de ce côté du changement.

“Et que de miracles de grâce produits par la communion fréquente ! Dieu seul le sait et nos pénitents !